Handicap

A La Neuveville, un centre inclusif inédit avance à petits pas, mais avec patience et ténacité

Depuis maintenant quatre ans, le foyer PTA est voué à se transformer en pôle unique dans la région et même en Suisse. A l'horizon 2030, le PTA-Village a vocation à décloisonner le plus possible le milieu du handicap.

Salomé Di Nuccio

Rome ne s'est pas faite en un jour, et il en va de même pour tout ambitieux projet de développement. Au foyer PTA de La Neuveville, qui accueille 45 personnes en situation de handicap mental, cognitif ou multiple, la transformation en PTA-Village avance à petits pas, mais avec confiance, patience et ténacité.

«Nous espérons déposer le permis de construire à la fin de cette année, de manière à démarrer les premiers travaux à fin 2027», communique le directeur Mark Widmer. Les fonds collectés à ce jour s'élèvent à plus de 4,5 millions de francs. En l'espace de deux ans, cela représente les deux tiers de l'objectif fixé à 6,8 millions.

Depuis maintenant quatre ans, l'institution trentenaire est vouée à se transformer en pôle unique dans la région et même en Suisse. A l'horizon de 2030, le PTA-Village a vocation à décloisonner le plus possible le milieu du handicap. Sur le terrain même de la fondation PTA Biel, fort d'une surface d'environ 8000 mètres carrés, il fonctionnera comme le quartier d'une petite cité, où différentes populations se mêlent, interagissent et collaborent sans inégalités de traitement ni préjugés. Un lieu de rencontre sans barrières dans la sphère de résidents de nature sociable et attachante, et de quelque 80 collaborateurs. «Les personnes que nous accompagnons ont beaucoup à donner en matière d'échanges. Ce dont peuvent profiter les personnes externes», témoigne alors Michelle Beutler, responsable de la communication.

Mark Widmer, directeur du foyer PTA, aux côtés de l'ancien maire de Bienne Hans Stöckli, président du comité de parrainage du PTA-Village.

Salomé Di Nuccio

Entre restaurant, salle polyvalente et parc animalier

Les plans du futur site ont été confiés au bureau d'architecture Dreier Frenzel à Lausanne, spécialisé dans le domaine des conceptions sociales. Outre une échoppe, un restaurant ouvert au public et une salle polyvalente, le site comprendra notamment une place de jeux, un florilège d'espaces verts et un parc animalier. «Nous voulons être plus clairs, plus ouverts et plus transparents, dans l'idée de vivre l'intégration telle que nous la comprenons», soutient Mark Widmer. «Nous allons aussi nous engager à devenir de plus en plus bilingues, tout en participant à la vie culturelle de La Neuveville et de la région.» A caractère inclusif et durable, ce projet innovant correspond clairement à l'ADN scout de la maison. Car si l'on remonte aux origines de la fondation PTA (Pfadi trotz allem/scouts malgré tout) Biel, on trouve un mouvement scout local et pionnier, désireux, dès les années 60, d'ouvrir des portes aux personnes porteuses d'un handicap. Il s'ensuit la création d'un premier foyer à Nidau, en 1983, qui emménagera dix ans plus tard dans l'ancien pensionnat de jeunes filles de la cité du Bordu. «L'esprit scout nous anime encore aujourd'hui. Nous sommes souvent à l'extérieur, favorisons la pratique et apprécions la nature», met en avant le directeur.

Davantage d'unité spatiale et de sécurité

Les murs des bâtiments affichent toutefois aujourd'hui plus de 30 ans d'existence. Malheureusement, les espaces manquent et les installations sont obsolètes, décalées du modèle qualitatif que préconise depuis janvier 2024 la nouvelle Loi cantonale sur les prestations de soutien aux personnes en situation de handicap (LPHand).

Sur le site en devenir, la bâtisse principale fera l'objet d'une importante rénovation et d'une extension. La vieille piscine voisine sera détruite et les édicules modulaires retirés. Trois nouvelles constructions sortiront dès lors de terre. La maison appelée «Seehaus», sise de l'autre côté de la route de Neuchâtel, sera en revanche exclue du PTA-Village. Pour une question d'unité spatiale, mais avant tout de sécurité. «Cette route très fréquentée représente un obstacle énorme pour la gestion d'une résidence de cette importance. Nous avons déjà déploré des accidents graves», insiste Hans Stöckli, président du comité de parrainage de la campagne de financement, par ailleurs ancien maire de la ville de Bienne et moniteur scout.

Budgété globalement à plus de 22 millions de francs, le PTA-Village sera financé en partie par les fonds propres de la fondation PTA Biel, auxquels s'ajouteront un prêt hypothécaire et des dons à hauteur de 6,8 millions de francs. Une somme à réunir d'ici à la fin de l'année 2027, grâce à l'engagement et aux réseaux du comité de parrainage, composé d'une soixantaine de personnalités de la région.

Quelques sous manquent encore

«Même si nous avons conscience que ce n'est pas facile, nous sommes assez confiants pour ce qui est de trouver le montant restant», positive Hans Stöckli. «D'une part, parce qu'il y a encore beaucoup de demandes en cours, mais également parce que nous bénéficions d'un soutien énorme de la part de nos membres et des clubs-services, tout comme de beaucoup d'activités qui nous permettront de gagner la confiance des gens pour ce projet.»